

Motivations été 1972

Toute chose élémentaire est supposée avoir une existence constructive et susceptible de devenir spectacle. Toute chose soutenant ou sous-tendant une autre chose pourrait créer une sur-impression et modifierait un spectacle. Tout paysage (somme d'éléments constructifs) qu'il soit rural, urbain, mental ou contextuel supporte les modifications qu'on lui imprime.

accolement-acroclement / accouplement-découplement / point horizontal-point vertical

L'entité structurelle de la toile est naturellement un paysage/spectacle qui est donné à voir dans son aspect le plus nu.

Une situation ontologique veut que l'on cherche à reconnaître les multiples possibilités rationnelles ou irrationnelles, conscientes ou inconscientes, de l'exposition et de l'exploitation de la toile/périmètre, de son emploi, de son interprétation, de ses aléas (faux-plis, contreplis), de sa fragilité (effilochage, rétrécissement), de sa précarité (destruction par le feu et l'acide). Un comportement de mise en condition veut que l'on se serve de la toile comme contre-support pour être son propre champ pictural. Dire aussi que la toile devient une somme d'éléments préfabriqués et conditionnés par l'oblitération des traces de torsion ou des marques d'objets tissés, tressés, ficelés et qu'ainsi affranchie, elle se pose comme emblématique et maléable, (matériau simple à la portée de chacun).

distorsion par dé-torsion impression sur contorsion
dé-torsion par contorsion contorsion sur torsion
contorsion par torsion torsion sur torsion
torsion par pression ré-torsion sur contorsion

pression/impression/imprégnation

Les traces similaires s'annulent par leur propre jeu pour constituer un tout privilégié sur la toile tout en subissant les aléas de son pourtour et de sa texture.

mars 1973. Les empreintes de cordes figurent un passage/moment sur la toile. On reproduit sur la toile ce que l'on montre par les cordes/ficelles (outils/connotations). Se servant du matériau corde pour produire un marquage et exposant ce matériau fait autrement et traduisant un geste signifié comme oppression d'un moment. Symbolique du geste, par exemple, mais aussi, forme la plus brute du geste sous-tendant un contexte mental ; c'est-à-dire, idée de négation et oppression permanente qui veut unifier (unifier = soustraire, soustraire = opprimer). La notion de différence repousse toute notion d'oppression qui tendrait à unifier tout espace de liberté. Le processus des répétitions irrégulièrement empreintes renforce l'idée de différence. On montre le rapport entre le matériau cordes/ficelles liées et le marquage sur la toile, l'un étant l'outil l'autre étant le résultat d'un travail fait avec cet outil.

juin 1973. Confection d'une échelle nouée ; devenant support de pensée dans la mesure où les nœuds répétés traduisent un geste signifié comme oppression d'un moment. Le processus choisit le concret au moment où il reconstitue sur la toile l'échelle conditionnée par le biais d'une coloration élémentaire. Couleur mise en couple (blanche sur blanche, rose sur rose, bleue sur bleue). Proposer des connotations à la peinture en envisageant la couleur l'une dans l'autre, l'une sur l'autre, l'une à l'autre.

blanche sur bleue/bleue sur blanche ; rose sur blanche/blanche sur rose ; bleue sur rose/rose sur bleue. Montrer les aléas de la couleur mise en couple (dualité, relation) par rapport à ce même couple mis en position inverse ; c'est mettre en évidence la fragilité de la couleur en soi et de son interprétation subjective. Blanche, rose et bleue sont-elles absolument blanche, rose et bleue ? En dépit de l'analyse, laisser agir ses instincts face à la couleur, c'est reconnaître mille et mille interventions du subconscient face à l'existence de mille blanches, mille bleues, mille roses et de mille et mille autres couleurs.

Chacune a son point de référence provoqué par toutes sortes d'implications sociologiques, mystiques, psychologiques, rituelles. Rationnelle ou subversive elle est support d'une pensée que l'être contrôle difficilement.

La couleur mise en contreplis est prétexte à un comportement de mise en condition ; la toile pliée/repliée/dessus sur dessous, forme contreplis déplié ; c'est, disposé, un support/contre/support laissant le champ libre de toute trace. Cerné par les empreintes, c'est le vide conjugué d'un couple dans l'autre, d'un couple sur l'autre, d'un couple à l'autre.

C.J.

Christian Jaccard

Né en 1939 à Fontenay-sous-Bois.
Étudie à l'école des Beaux-Arts à Bourges.

Expositions personnelles :

Genève et Berne (Suisse) 1962
Genève (cercle s.m.a. Suisse) 1966
Bourges (maison de la culture) 1967
Genève (musée de l'Athénée) 1972
participation à l'expo 72/72 (Paris, Grand-Palais) participation au mois français à Londres (I.C.A.) 1973.